

Beau et doux
Vallée d'Ottawa et région de
Montréal.
Principalement beau et un peu
plus frais.

LE JOURNAL

Beau et doux
Région de Québec et Golle. —
Beau et doux.

CINQUIÈME ANNÉE.—N° 257

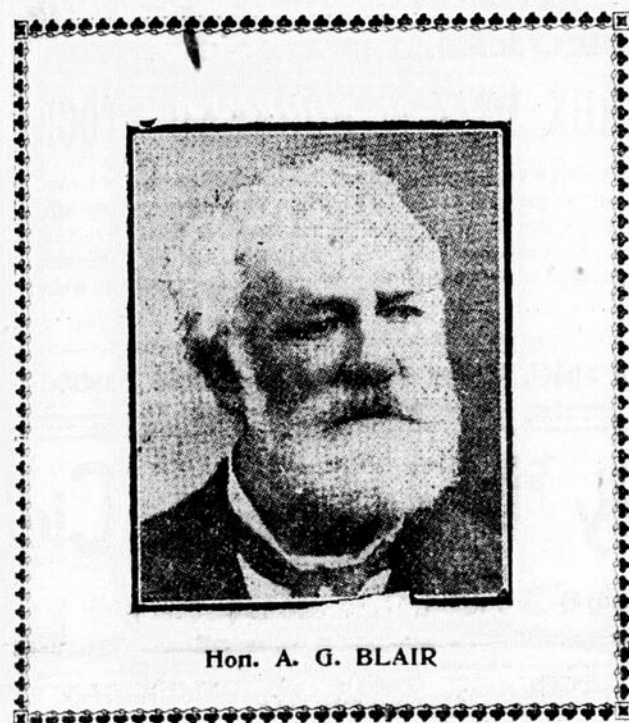
MONTREAL. MERCREDI MATIN, 19 OCTOBRE 1904

LE NUMERO, UN CENTIN

COUP DE FOUDRE!

L'HON. M. A. G. BLAIR DONNE SA DEMISSION COMME PRESIDENT DE LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER

Eloquente condamnation du Grand-Tronc-Pacifique — Les libéraux consternés — M. Blair se mettra incessamment en campagne — M. Hays démissionne



Un nuage, qui flottait dans l'atmosphère politique, depuis vingt-quatre heures, a pris corps hier après-midi et la nouvelle la plus étourdissante s'est abattue comme un ouragan sur le Canada tout entier.

L'hon. M. A. G. Blair, le ministre démissionnaire du cabinet Laurier, l'adversaire résolu de la monstruosité du Grand-Tronc-Pacifique, a remis entre les mains de Sir Wilfrid Laurier sa démission comme président de la commission des chemins de fer.

L'hon. M. Blair avait été appelé à cette très haute position, au lendemain de sa sortie du ministère, après qu'il eût, dans un discours, resté mémorable, dénoncé de la plus énergique façon, la politique du Premier Ministre, au sujet de la construction d'un transcontinental. Il lâche aujourd'hui cette position, qu'il avait acceptée à son corps défendant, et il se jette de nouveau dans l'arène politique, afin de mettre le pays en garde contre une grave erreur, pendant qu'il en est temps encore. Par la voix du "Daily Telegraph," son organe personnel, voici ce qu'il dit :

AU PEUPLE DU CANADA

ST. JOHN, N.-B., 18 octobre 1904.— Le "Daily Telegraph" annonce, dans une édition extra, la résignation de l'Hon. A. G. Blair, président de la commission des chemins de fer. Le salaire attaché à cette position est le plus élevé qui soit donné à un employé du gouvernement dans notre pays. La démission de M. Blair, au premier ministre, indique d'une manière non équivoque, qu'il ne peut plus rester dans la vie publique parce qu'il s'aperçoit que la politique du gouvernement est ruineuse pour le pays. M. Blair prévoit que cette politique servira au développement du port de Portland, au détriment des ports de Montréal, de Québec, de St-Jean et Halifax. Cette crise politique rappelle un événement historique dans notre histoire, et aura des conséquences très importantes pour l'avenir du Canada. Des révélations très importantes seront données pour expliquer la résignation de M. Blair. L'ancien ministre des chemins de fer, fera connaître bientôt au pays, les motifs qui l'ont fait agir.

LE COUP DE FOUDRE

Cette dépêche est arrivée comme un coup de foudre à Montréal et a jeté la consternation dans les rangs des libéraux. Aux théâtres, dans les clubs, sur la rue, l'excitation a été intense toute la soirée.

C'est pour tous le plus indéniable signe des temps.

EMOI A OTTAWA

OTTAWA, 18 (Spécial).— La nouvelle de la démission de l'Hon. A. G. Blair a créé, dans la capitale, un émoi indescriptible. Cet événement était cependant prévu depuis quelque temps, et, dans les cercles politiques et administratifs, l'on parlait déjà d'une dispute entre les membres du cabinet et l'ancien ministre des chemins de fer. Ce n'est un secret pour personne que l'outrecuidance libérale avait fini par exaspérer le vieux lutteur, qui n'avait pas craint de dénoncer son parti, au sujet de l'extravagante proposition du premier ministre de construire un chemin de fer inutile, au prix de centaines de millions. L'ancien ministre est resté fidèle à sa province et à l'Intercolonial, qu'il a défendu, seul, contre tous les ministres du cabinet Laurier, et qu'il veut sauver encore aujourd'hui. La démarche de M. Blair est hautement appréciée ici et sa détermination fait grandement honneur au courageux vétéran du Nouveau-Brunswick.

UNE AUTRE BOMBE

La démission de l'hon. M. Blair, comme président de la commission des chemins de fer, ne sera pas isolée. A la suite du désaccord survenu entre lui et le président du Grand-Tronc-Pacifique, M. Charles Hays, celui-ci aurait l'intention de démissionner. M. Hays est parti en Angleterre, où une forte divergence d'opinions entre les directeurs et les actionnaires anglais de la compagnie du Grand-Tronc, a rendu indispensable l'intervention du président du Grand-Tronc-Pacifique. Cette intervention sera, dit-on, inutile, car les actionnaires du Grand-Tronc sont et ont toujours été hostiles au projet de la construction de la section Est du transcontinental. Dans les cercles bien informés on va jusqu'à dire que la démission de M. Hays est un fait accompli et un haut fonctionnaire du Grand-Tronc disait hier, que la démission de M. Hays ne surprendrait personne.

LE JOURNAL

MONTRÉAL, 19 OCTOBRE, 1904.

G. T. P. LA DEMISSION DE M. BLAIR

L'HONORABLE Andrew G. Blair, président de la Commission des Chemins de Fer, a donné hier sa démission.

Cette nouvelle stupéfiante s'est répandue dans tout le pays, par ondules vertigineuses, comme un tremblement de terre: elle a secoué violemment le parti libéral qui a senti soudain vaciller sa base fragile.

Est-ce une fausse alerte, une rumeur éphémère? Les libéraux, dans leur effarement, ne peuvent même pas se raccrocher à ce dernier espoir.

C'est le "Daily Telegraph" de Saint-Jean, qui, le premier, a lancé la nouvelle, dans une édition supplémentaire, et l'on sait que le "Daily Telegraph" est l'organe personnel de M. Blair.

Autres libéraux! leurs actions sont à la baisse, et la débâcle est proche. Dans une même semaine, cela fait déjà plusieurs tuiles de première grandeur qui leur tombent inopinément sur la tête.

C'est d'abord le grand organe de Sir Wilfrid, "La Presse", dont ils voient le beau feu se ralentir, pour une raison ou pour une autre.

C'est, ensuite, leur puissant allié M. Hays, qui fait mine de flanquer là, M. Laurier et le G. T. P., aussi, parce que les actionnaires de la compagnie, assez peu enthousiastes, refusent de fournir les fonds électoraux, que lui-même avait promis.

Et c'est enfin, le coup de foudre suprême, M. Blair, le vieux lion du Nouveau-Brunswick, qui brise ses chaînes dorées et qui se lève de nouveau en face du ministère, plus terrible que jamais.

Le proverbe qui dit que les malheurs viennent en troupe se trouve admirablement confirmé.

La démission de M. Blair, survenant en pleine lutte électorale, prend les proportions d'un événement historique. Nous sommes à un tournant de la politique canadienne; les plus graves questions sont en jeu, et l'on pourrait presque dire qu'il s'agit pour le Canada, d'être ou de ne pas être.

Avec la question fiscale, la question du transport occupe surtout l'attention publique. Le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier, de connivence avec une puissante compagnie privée, cherche à imposer au pays un Transcontinental de sa façon. De son côté, l'opposition conservatrice, convaincue que l'entreprise est inutile et ruineuse, cherche à en délier le Canada.

Or, il est impossible que l'intelligence de l'électeur ne soit pas frappée par les nombreuses et éclatantes confirmations que reçoit tous les jours l'attitude conservatrice. Tout ne prouve-t-il pas que le G. T. P. est une scandaleuse affaire, uniquement montée pour des fins de parti?

Un malaise évident travaille le parti libéral, et c'est le G. T. P. qui est à l'origine de ce malaise. C'est une meule que Sir Wilfrid s'est attachée au cou et qui l'entraîne par son poids vers l'abîme. Et la démission de M. Blair n'est pas faite pour rassurer le ministère; c'est la plus terrible condamnation du G. T. P., que l'on pouvait attendre.

En effet, on n'a pas oublié avec quelle véhémence M. Blair, ministre des chemins de fer, jeta son portefeuille à la face de sir Wilfrid, lorsque, ce dernier, en juillet 1903, sortit, comme d'une boîte à surprise, son projet du G.T.P. M. Blair, dont la compétence en la matière ne pouvait être discutée, fit une critique cinglante de la précipitation inexplicable et de la rare ignorance qui avaient présidé à la conception d'une aussi colossale entreprise.

Les libéraux furent atterrés alors; ils sentirent le besoin de museler le vieux lion et ils l'enterrèrent au sein d'une commission. M. Blair cependant n'a pas retiré un seul mot de son ardente philippique, et, malgré qu'il se fut réduit lui-même au silence, son réquisitoire demeurait tout entier.

Mais c'est à tort que les libéraux se croyaient en sûreté; avec un homme de la trempe et de la conviction de M. Blair, il faut toujours compter sur un réveil, après quelques instants de faiblesse. M. Blair ne pouvait rester longtemps les bras croisés devant l'iniquité qui se préparait contre le pays et dont il connaissait mieux que personne toute la grandeur.

Un patriotisme à vau-l'eau ses dernières hésitations, et avant que le peuple ne se prononce, avant que l'iniquité soit consommée, il veut encore une fois crier gare! avec plus de véhémence que jamais.

M. Blair n'a pas craint de laisser la plus riche position du gouvernement pour se mettre tout entier au service du pays. Libre désormais, il apprendra à l'électeur ce qu'est le G.T.P. dont sir Wilfrid est le père. Son autorité se trouve centuplée par cette reprise de possession de lui-même. Le peuple comprendra que M. Blair a été finalement à sa conscience et qu'il n'a pu s'empêcher de parler devant l'imminence du danger.

Le réveil de M. Blair, c'est la condamnation du G.T.P.

PROTECTION LES CARTES SONT MELEES

SIR Wilfrid Laurier a déjà fait plus d'un effort pour exprimer tout le mépris qu'il professe à l'égard de la protection "adéquate". C'est au terme même qu'il veut notre premier ministre. Dans son discours de Hamilton, il a posé la question suivante: "Qu'est-ce que la protection adéquate?" Je voudrais savoir s'il est un homme qui peut me définir ce qu'est la protection "adéquate". S'il se trouve dans cette assemblée ou ailleurs quelqu'un qui peut m'indiquer ce que "protection adéquate" signifie, il me rendra un grand service—non seulement à moi, mais à M. Borden lui-même, l'auteur de cette phrase. M. Borden a inventé l'expression, mais M. Borden n'a jamais défini ce qu'il enten-

"dait dire en l'employant. Il s'est contenté de s'en servir." Le premier ministre s'est ensuite étendu sur les conséquences redoutables qui pourraient résulter d'un appel au pays sur une politique de protection adéquate. Ce serait causer le malheur de tous et produire "une confusion telle que le monde n'en a jamais vu de semblable depuis la Tour de Babel".

Quand sir Wilfrid a passé à un autre sujet, il avait totalement épuisé son verbe comminatoire. Les auditeurs paraissaient émus, tant la même idée, les mêmes expressions avaient été péniblement rebattues; l'orateur suait à grosses gouttes et les auditeurs suaient à l'unisson, nous affirme un journal d'Ontario. C'était pénible et fatigant.

Peut-être, à ce moment même, avait-il appris que son collègue dernier, M. A.-B. Aylesworth, venait de déclarer que la "protection adéquate" a été et est encore la politique du parti libéral?

Il a dû trouver que le bébé du cabinet était un homme d'Etat bien précieuse! L'expression que sir Wilfrid s'était employé à ridiculiser, M. Aylesworth la trouvait admirable et réclamait pour son parti le mérite de l'invention.

En effet, c'est M. Fielding, si nous

avons bonne mémoire, qui a le premier parlé de la "protection adéquate". M. Borden a rappelé en temps et lieu les contradictions libérales à ce propos.

SIGNES DES TEMPS

—Le "Canada" propose que l'opposition recrute dorénavant ses adhérents parmi les aliénés. Pas étonnant, cette sortie folichonne de la gazette ministérielle: chacun opère de préférence dans les milieux qui lui sont les plus familiers. Mais cela ne saurait nous émouvoir. C'est dans les rangs des anciens membres du "grand ministère" que la politique de l'opposition recrute ses principaux adhérents. Témoins: MM. Tarte et Blair!

—Le "Soleil" annonce gravement que le parti conservateur ne prendra pas un seul mandat, dans la province de Québec, au 3 novembre. Rien que cela. Il est impossible, ce sénateur Choquette, qui inspire à présent le "Soleil". Il était mort pour l'assile... on vient de lui assurer au Sénat. Le parti rouge traite bien ses gens, dans la mesure de leurs besoins; c'est connu.

—Notre vaillant confrère Ahearn, est parti dans son comté natal de Gaspé, où il a accepté d'être le champion de l'opposition contre le Procureur-général Lemieux. Nous lui souhaitons de bon cœur tout le succès que nous entrevoyons pour lui. Ce qu'il sera facile à dégonfler, notre volumineux procureur-général, au lendemain du Waterloo que va reconstruire son ministère, à la journée du 3 novembre!

—M. Hays est parti en Angleterre pour offrir sa démission aux directeurs du G. T. P., qui commencent à ruer les brancards du Grand-Tronc-Pacifique, depuis qu'ils ont appris que cet immense "job", doit leur coûter un débours d'une couple de millions, à verser d'avance dans le fonds électoral des ministériels.

M. Hays avait vendu et ne peut pas livrer. D'où sa colère bien légitime, à son point, et sa disposition à ruiner du coup "l'œuvre de la vie de M. Laurier", pour se retirer benoîtement dans le gros fromage que lui offre le "New-York Central".

La journée d'hier a de nouveau donné à la cause oppositonniste quelques excellents candidats de plus: M. P.-L. Duplessis, pour Trois-Rivières-Saint-Maurice; M. J.-A. Comeau, pour Maskinongé; M. Mathias O. Ferland, pour Berthier; M. F.-A. Labelle, pour Wright; et M. Narcisse Landry, pour Gloucester.

La journée de jeudi nous vaudra, tout d'un coup, trois puissantes candidatures nouvelles, pour l'opposition. C'est en effet demain que se tiendront à la fois les trois conventions des divisions Saint-Jacques et Ste-Marie, de Montréal, ainsi que de la division Maisonneuve. Le vent du succès souffle dans les voiles des adversaires du ministère; le succès semble assuré de mieux en mieux à leurs patriotiques efforts.

Protégeons-nous! Protégeons nos industries, nos cultivateurs! Ce que le peuple veut, avec M. Borden, c'est un chemin de fer qui appartienne au gouvernement national, puisque le pays le paie, et non pas un gouvernement qui appartienne à un chemin de fer.

En voulez-vous des adhésions? Pour celle de M. J.-G. Boissonnault, ou autre de même calibre, en faveur du rougisme en décadence, nous acceptons volontiers celle de M. A.-G. Blair à une politique nationale et patriotique des votes de transport.

LA BANQUE MOLSON

La Banque Molson vient de produire devant le public le quarante-neuvième rapport de ses opérations annuelles. L'année qui s'est terminée le 30 septembre dernier a été fructueuse pour cette florissante institution financière. Bien qu'elle ait payé un dividende de neuf par cent à ses actionnaires, soit en tout \$266,929.32, la somme de \$150,000 a été ajoutée au fonds de réserve, qui égale maintenant le capital payé de \$3,000,000.

Les profits nets se sont élevés à \$457,280.72. Les directeurs se sont déclarés satisfaits des résultats obtenus et ils ont félicité leurs employés.

M. Macpherson, de Québec, a été élu président.

ACCIDENT DE TRAVAIL

A quatre heures, hier après-midi, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a recueilli vis-à-vis l'établissement de la Locomotive Works Co., un nommé Albert King, charretier, âgé de 58 ans, et domicilié rue Champlain, No 69.

Le malheureux s'était cassé la jambe. Sa fracture a été réduite à l'hôpital Notre-Dame.

DANS CHAMPLAIN

La lutte est commencée à Grand-Mère et le travail se poursuit avec activité.

Le comité conservateur a fait l'inauguration de sa salle, samedi soir, avec un succès très encourageant. Une foule nombreuse et enthousiaste remplissait la salle. Les discours ont produit un bon effet sur l'assemblée.

Notre candidat, le Dr Arthur Marcotte, sera à Grand-Mère aujourd'hui même, pour y tenir sa première assemblée. Plusieurs orateurs l'accompagneront. Pour être agréable au public qui aime la discussion, il a invité le candidat libéral, M. Rousseau, à venir le rencontrer. Ce dernier, qui n'a pas reparu dans Grand-Mère, depuis son élection, sera sans doute pressé d'y aller dire, en face de M. Fr. Marcotte, tout ce qu'il a fait pour cette ville.

A SAINT-JUSTIN

Une jeune fille tombe dans un puits et se noie

St-Justin, 18 octobre.—Un malheureux accident vient d'arriver dans une de nos braves familles de cultivateurs.

Dimanche, pendant l'office divin, Mlle Sarah Vanasse dit Verteuil gardait seule la maison, tandis que les autres membres de la famille étaient à l'église.

Ayant eu besoin d'aller puiser de l'eau, elle est tombée accidentellement dans le puits, et s'est noyée.

Après avoir cherché par toute la maison, se dirigea vers le puits qu'elle trouva ouvert, et elle vit le corps inanimé de sa fille qui surnaissait encore.

Aidé des voisins, la famille s'empresse de retirer la noyée de l'eau, mais il était trop tard, et malgré tous les soins il a été impossible de la rappeler à la vie.

Mlle Verteuil était une jeune fille très estimée de tout le monde, aussi sa triste mort a-t-elle causé un deuil général dans la paroisse.

Nos sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

A LONDON

L'Honorable Dr. Montague a été choisi candidat conservateur

London, Ont., 18 octobre.—L'honorable docteur Montague a été ce soir, choisi comme candidat conservateur, dans la ville de London.

DEUX STEAMERS ANGLAIS

Sont attaqués par des pirates

Shanghai, 18 octobre.—Les steamers anglais "Park-Kang" et "Hoi-Ho" ont été attaqués par des pirates dans la rivière près de Canton, hier soir.

Une canonnière anglaise a été dépêchée sur la scène de l'attaque.

LE FEU A BORD D'UN NAVIRE DE GUERRE AMERICAIN

New-York, 18 octobre.—On a découvert ce matin, à la première heure un incendie sur le Hancock, navire se trouvant dans les chantiers maritimes de New-York. A en juger par les progrès rapides de l'incendie le feu devait couvrir depuis plusieurs heures.

Un homme de l'équipage ayant eu affaire à pénétrer dans un compartiment étanche, conduisant aux soutes à charbon fut presque étouffé par la fumée; il ne put s'en tirer qu'avec peine. Immédiatement le navire fut évacué par la fumée.

Un peu après midi on est parvenu à éteindre les flammes et le navire en somme a peu souffert.

Le "Hancock" est une des plus importantes et des plus récentes unités de la flotte de guerre américaine.

GRAVEMENT BLESSE

Coaticook, 18 octobre.—Une fillette, âgée de neuf ans, enfant de M. Benjamin Biron, a été gravement blessée samedi. L'enfant avait été envoyée au champ avec un licou pour en ramener un bouquet. Elle lui passa le licou autour de la tête et s'enroula l'autre autour du corps. Le bouillon eut peur et prit sa course à travers le champ, traînant l'enfant tant que la corde ne cassa pas.

Lorsque la jeune fille fut trouvée elle était privée de connaissance et portait un grand nombre de meurtrissures.

Les médecins de la famille déclarent cependant que l'enfant survivra à cet accident si elle n'a pas de blessures internes.

ACCIDENT DE TRAMWAY

Toronto, 18 octobre.—A trois heures, cet après-midi, un char de la rue Queen a frappé un boghei conduit par C.-J. Doyle, propriétaire du British Hotel près de l'avenue Université.

La femme et la mère de M. Doyle étaient avec lui dans la voiture et tous ont été jetés hors du véhicule. M. Doyle a été blessé, mais son état n'est pas considéré grave.

VOLS AVEC EFFRACTION

Les policiers Saint-Pierre, Côté et Aumont ont donné la chasse à des individus qui tentaient de pénétrer dans un magasin de fruits, coin des rues Sanguinet et Craig.

Un nommé Paquette a été arrêté par Côté.

Le prévenu a plaidé coupable. Il recevra sa sentence plus tard.

Des voleurs ont pénétré dans l'établissement de M. Landen, rue Saint-Laurent, No 482, hier matin, mais ils n'ont rien emporté, n'ayant pu y trouver d'argent.

W.H. Scroggie LIMITEE BUES STE-CATHERINE ET UNIVERSITE.

PRETS POUR LES AFFAIRES A 8 A.M. PRECISES

LES MANTEAUX QUI JOUISSENT DE LA FAVEUR DE LA MODE

Et de la vôtre, Madame! Examinez bien les divers stocks de manteaux qui sollicitent votre faveur et soyez certaine que la variété de la meilleure et la plus considérable réunie ici permet de faire un choix des plus satisfaisants.

Manteaux en serge coating noir, dos semi-ajusté, collet étoilé, \$9.50

Manteaux en drap castor noir, dos ajusté, collet militaire, \$9.75

Manteaux en drap de vigogne noir, pour dames, dos semi-ajusté, à parnement double, collet en velours, nouvelles collerettes, garnitures de galon, complètement doublés, \$12.00

Un Genre Spécial de Costumes pour Demoiselles

Des modèles qui sont un juste milieu, — ni trop jeune ni trop vieux. Un genre qui convient très bien et approuvé par le contingent du sexe pour lequel il a été désigné, est le suivant:

Costume de demoiselles en jolie étoffe mélangée, manteau ajusté, collet étoilé, manches évasées, galon de braid de soie rouge et boutons de cuivre; la jupe, sept plis, avec strass et volants. Pour 14, 16 et 18 ans. Valeur, \$12.50. Aujourd'hui, \$7.75

Blouses Suprêmement Éléantes pour Dames

Vous avez autant droit à la valeur de la blouse qu'à la blouse, peu importe le prix que vous payez. Ce magasin vous concède vos droits dans chaque article que l'on nous offre.

Blouses de Lustré, qualité splendide, dernier modèle, devant à yoke, et plus profondes, manches évasées unies, collets à pendents. Crème, bleu marine et noir. Grandeur, 32 à 42. \$1.75

Blouses en flanelle française, extra bonne qualité, nouveau genre, plus profondes en avant et en arrière, manches larges avec plis, collets en crêpe. Crèmes, bleu pâle, bleu marine, rouges, gris et noirs, doubles. Grandeur, 32 à 44. \$2.25

AUX HOTELS

SONT AU ST-JAMES. J.-O.-R. Jones, Farnham; C. Boucher, Herville; Ernest Lapointe, Herville; Chs. Veilleux, Québec; O. A. Thompson, St-Albans, Vt.; R.-W. Marks, Perth, Ont.; C. Stuart, Toronto; Dr. A. Letourneau, Lewiston, Me.; E. Mallette, Valleyfield; J.-V. Stéphan, Valleyfield; W.-J. Hill, New-York; D. Leclerc, Centreville, R.-I.; M. et Mme P. Gingras, Québec; M. et Mme J.-A. Vallée, Québec; M. et Mme G. Andrew, Portland, Me.; M. et Mme G.-G. Austin, Portland, Me.; M. et Mme R. Hamilton, Ottawa; Geo. Hatten, Kings Ferry, I.-G. Homer, Toronto; Wm. Gilchrist, Toronto; M. et Mme J. Plante, Québec; M. et Mme J. Ranchi, Stanbridge Sta.; A.-J. Stewart, Boston; F.-J. Fully, Sarnia, Ont.; A. Vallée, Anne de la Pêrade; Mme E. Freeman, Windsor, Ont.; Mme J. Forbes, Windsor, Ont.; H. Owen, Pinches, Alberta; C.-M. Scadden, Regina, Ass.; J.-A. Thander, Blackfield, Alberta; E.-B. Tuttle, Lebanon, N.H.; J.-E. Sargent, Providence, R.-I.; M. et Mme E.-N. Hilditch, Boston; Mlle N.-E. Miller, Springfield; R. Gibson, Bethel, Vt.; M. et Mme A.-A. Emery, St-Albans, Vt.

UN ENFANT MEURT DANS DES CIRCONSTANCES ÉTRANGES

Au numéro 1188, rue Notre-Dame, demeure M. Charles Rancourt avec sa famille.

Mardi de la semaine dernière, M. Rancourt louait une chambre aux angou Georges Harrington.

Or, au dire des constables Sanguinet et Marché du poste de police No 2, la femme Harrington, fait un usage immodéré de boissons enivrantes. Ils prétendent même qu'elle faisait boire de ces liqueurs, à plein gobelet, à leur enfant Georges.

L'enfant, prétend M. Rancourt, était souffrant des son arrivée au 615.

Sa condition ne s'est pas améliorée.

Hier après-midi l'enfant succombait à une congestion de cerveau, après avoir reçu les soins du Dr J.-U. Geoffroin, 1934 rue Craig.

Entrevu, à ce sujet, le Dr Geoffroin déclarait, hier soir, au représentant du "Journal", que les parents du jeune défunt auraient dû appeler plus tôt le médecin.

Il a ajouté qu'il y a eu certainement négligence de la part des parents.

Y aurait-il enquête?

ENSEVELI SOUS UNE CHARGE DE FOIN

Au coin de la rue Saint-Denis et de l'avenue des Pins, il s'est passé, hier après-midi, une aventure qui sort de l'ordinaire.

M. Jean-Baptiste De Lonchamp, de la Rivière des Prairies a été enseveli sous une charge de foin qui lui est tombée sur le corps.

Il a fallu un travail ardu à ses compagnons de travail pour le tirer de sa mauvaise position.

Il était privé de connaissance. Il avait les yeux, le bouche, le nez et les oreilles remplis de graines de mil.

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été mandée, mais les soins du médecin ambulancier n'ont pas été reçus à son arrivée.

LE JEUNE BARREAU

M. Nérine, de Louvain, donnera demain soir, une conférence à l'Université Laval, sous le patronage du jeune barreau de Montréal.

Le sujet de la conférence de M. Nérine est l'étude du droit constitutionnel.

Tous les juges et les membres du barreau sont priés d'assister à cette conférence.

LES ÉVASIONS SE SUIVENT

Il n'y a pas que les forçats qui s'évadent.

Les alliés Edwards et Louis Duhé de sont évadés, le premier de l'Asile de Verdun et le second de la Longue Pointe.

Cartes d'affaires

AVOCATS F. J. BISSAILLON, C. R. ANTOINE BROSSARD, L. L. B. HECTOR ROANNE BISSAILLON, L. L. B. Bisailon & Brossard - AVOCATS - 11 ET 13 COTE DE LA PLACE D'ARMES MONTREAL

McGIBBON, CASGRAIN, MITCHELL & SURVEYER AVOCATS Bâtisse Canada Life, rue St-Jacques, Montréal

BEAUDIN, CARDINAL, LOBANGIER & GERMANN, AVOCATS, 1608 RUE NOTRE-DAME

LeBlanc & Brossard - AVOCATS - 66 RUE ST-JACQUES, 66

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE AVOCATS C. S. CAMPBELL, C. R. F. E. MEREDITH, R. K. MACPHERSON, H. J. HAGUE

Arthur Beauchesne AVOCAT 1598 RUE NOTRE-DAME

J. H. MIGNERON AVOCAT 1613 Rue Notre - Dame MONTREAL

NOTAIRES Léandre Bélanger Notaire, Comptable et Commissaire

ARCHITECTES GAUTHIER & DAoust ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

ELECTRICIENS Electric Eng. & Supply Co. 21, RUE BLEU

MARCHANTS DE BOIS O. Dufresne, Jr. & Frère BOIS DE SCIAGE EN GROS

HOTELS HOTEL ST. JAMES ET ANNEXE

HOTEL RIENDEAU ARTHUR TANGUAY, Prop.

La Compagnie du Musée Eden Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées

LES GÂTEAUX AU LEVAIN ROYAL EST LE PLUS PARFAITEMENT PRÉPARÉ

IL A MERITÉ LES PLUS GRANDS HONNEURS A LA GRANDE EXPOSITION UNIVERSELLE.

E. W. GILLET COMPANY LIMITED LONDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

MASTAI PAGNUELO ASSURANCES MARITIMES ET INCENDIE Bâtisse Banque du Peuple

COURRIER D'OTTAWA

L'assemblée annuelle du Cercle Youville. — Belle fête intime. — La société musicale d'Ottawa. — Cheval emballé. — Le grand concert à l'occasion du départ de Lord et Lady Minto.

18 octobre 1904.

HERBERT WITHERSPOON.

Chœur d'adieu. — "Will ye not come back again?" "Auld Lang Syne" — Airs écossais. Chœur et orchestre.

DIEU SAUVE LE ROI.

Parmi les artistes qui prendront part au concert mentionnons Mlle Millie Brennan, soprano, de New-York; Clarence B. Shirley, ténor, de Boston; Herbert Witherspoon, basse de New-York. Le chœur sera formé par les membres de la société d'Oratorio de Montréal composée de deux cents voix.

L'intérieur du théâtre Russell sera décoré par M. R. Beullac, de Montréal. Le programme souvenir sera fait par G. H. Matthews. Les recettes seront données pour le fonds du "Minto Cottage Hospital Fund" et le trésorier honoraire du concert est le colonel Irwin, C.M.G. Tous les artistes arriveront à Ottawa par train spécial.

Un compte-rendu du travail de l'année fut lu, en français, par Mlle Rose Anna Châtelain et en anglais par Madame Quain.

Monseigneur prenant ensuite la parole, exprima sa vive appréciation pour la grande œuvre poursuivie par ce cercle distingué et universel.

"Aussitôt après avoir quitté notre bateau, le "Mantou-Maru", nous montâmes quelques marches de bois qui nous conduisirent sur la véranda du temple, et devant nous, sur toute la profondeur de la vaste salle, les prisonniers russes se tenaient debout, en ligne, raidis comme pour l'inspection de leurs officiers.

"Tous, d'un même mouvement automatique, se tournèrent vers leurs sous-officiers au signal d'un sergent-major, ils nous souhaitèrent la bienvenue, d'une même voix, comme au théâtre une troupe de figurants bien dressés.

"J'ai découvert parmi les sous-officiers (car il n'y a pas d'officiers dans le local où nous nous trouvons) un sergent-major du 11e de fusiliers sibériens, originaire des provinces de la Baltique, il parle allemand assez couramment. Il a été pris, ainsi que presque tous ceux qui sont internés à Matsuyama, à la bataille de Kiu Lien Tching, livrée sur les bords du Yang-tseu le 18 avril. Sur un total de 503 prisonniers, une cinquantaine seulement est tombée aux mains de l'ennemi à la suite d'autres combats, quelques-uns à Nanshan, d'autres à Chong Lu et à Feng Hoang Cheng.

"On se base pour tout sur les conditions auxquelles sont soumises les soldats japonais, leurs habitudes et de régime entre eux et nous, que nous en supportons désagréablement les conséquences. Ainsi, regardez cette salle où nous sommes parqués au nombre de 80 environ. Une même quantité de japonais japonais s'y trouvent, mais nos hommes vivent comme aujourd'hui et qu'on ne peut profiter du petit jardin pour se dégourdir les jambes, nous souffririons véritablement. Pour la nourriture, c'est la même chose, on nous a dit que nous ne recevons que 15 pour un japonais. C'est très bien, mais ils vivent de riz et de poisson, qu'on paye ici presque rien tandis que le pain et la viande sont très chers. Nos portions sont maigres, et malheureusement l'inaction algue l'appétit. A part cela, nous, nous entendons très bien avec eux.

LES PRISONNIERS RUSSES AU JAPON

Un correspondant anglais au Japon, M. Réginald Kane, a eu l'occasion de voir des soldats russes prisonniers dans le gros bourg de Matsuyama, situé sur la côte nord-ouest de l'île de Shikoku.

"Aussitôt après avoir quitté notre bateau, le "Mantou-Maru", nous montâmes quelques marches de bois qui nous conduisirent sur la véranda du temple, et devant nous, sur toute la profondeur de la vaste salle, les prisonniers russes se tenaient debout, en ligne, raidis comme pour l'inspection de leurs officiers.

"Tous, d'un même mouvement automatique, se tournèrent vers leurs sous-officiers au signal d'un sergent-major, ils nous souhaitèrent la bienvenue, d'une même voix, comme au théâtre une troupe de figurants bien dressés.

"J'ai découvert parmi les sous-officiers (car il n'y a pas d'officiers dans le local où nous nous trouvons) un sergent-major du 11e de fusiliers sibériens, originaire des provinces de la Baltique, il parle allemand assez couramment. Il a été pris, ainsi que presque tous ceux qui sont internés à Matsuyama, à la bataille de Kiu Lien Tching, livrée sur les bords du Yang-tseu le 18 avril. Sur un total de 503 prisonniers, une cinquantaine seulement est tombée aux mains de l'ennemi à la suite d'autres combats, quelques-uns à Nanshan, d'autres à Chong Lu et à Feng Hoang Cheng.

"On se base pour tout sur les conditions auxquelles sont soumises les soldats japonais, leurs habitudes et de régime entre eux et nous, que nous en supportons désagréablement les conséquences. Ainsi, regardez cette salle où nous sommes parqués au nombre de 80 environ. Une même quantité de japonais japonais s'y trouvent, mais nos hommes vivent comme aujourd'hui et qu'on ne peut profiter du petit jardin pour se dégourdir les jambes, nous souffririons véritablement. Pour la nourriture, c'est la même chose, on nous a dit que nous ne recevons que 15 pour un japonais. C'est très bien, mais ils vivent de riz et de poisson, qu'on paye ici presque rien tandis que le pain et la viande sont très chers. Nos portions sont maigres, et malheureusement l'inaction algue l'appétit. A part cela, nous, nous entendons très bien avec eux.

DECOURAGE

Un Français se tue en sautant du haut du pont de Williamsburg à New-York

New-York, 18 octobre. — Découragé de ce qu'il n'avait pu faire un succès de ses entreprises, depuis son arrivée en ce pays, il y a quelques mois, Paul Godard, un Français expert en pierres, se matif. Le malheureux a sauté du haut du nouveau pont de Williamsburg, et il est allé s'écraser sur le roc, à 125 pieds au-dessous.

Persone n'a été témoin du suicide, mais le terrible fracas de ce corps d'un homme se brisant sur le sol de pierre attiré sur les lieux un grand nombre de personnes. Une ambulance fut mandée en toute hâte, et le médecin de l'hôpital constata que Godard avait été tué instantanément. On parvint à établir l'identité du défunt d'après un moyen de lettres trouvées dans ses habits.

CLARENCE B. SHIRLEY. Hymne du couronnement "Long live the King". Haendel. CHOEUR ET ORCHESTRE.

CHANTS. — (a) Mother of mine — Yours (b) By the short cut to the Roses (arrangé par Fox) — Irish. (c) Stars to Your Horses — Maude Valerie White.

LA CIE S. CARSLY, Limitée. NOS AFFAIRES PROSPERENT CONSTAMMENT....

Aux Prix les plus Bas de la Ville. Il peut arriver que des magasins annoncent comme occasions des marchandises à bon marché. Vous pouvez alors toujours être sûr d'acheter des marchandises semblables de meilleure qualité, à un moins dix pour cent de moins à n'importe quelle heure du jour, chez Carlsley.

ÉLÉGANTS MANTEAUX DE DAMES D'une Valeur Extraordinaire. La collection des élégants manteaux de dames, chez Carlsley, est plus confortable et meilleure que celle de n'importe quelle saison précédente aux plus bas prix de la ville.

Costumes de Nuit d'Enfants. Un excellent vêtement de nuit pour les enfants est un préservatif certain contre les rhumes.

CHEMISES de NUIT en FLANELLETTE. Ces chemises de nuit viennent de nous arriver de la fabrique et sont d'excellente qualité.

Pardessus d'Automne pour Garçonnetts A MOITIE PRIX. Ces pardessus sont faits à la perfection et très confortables pour la saison.

LA CIE S. CARSLY, Limitée. 1765 à 1783 Notre-Dame. 184 à 194 St-Jacques.

LE R. P. FERRAND A LA PAIX. Le dévoué missionnaire au Japon est en ce moment de passage à Québec.

Québec, 18 octobre (spéciale). — Le R. Père Claudius Ferrand, des Missions Étrangères de Paris, missionnaire au Japon depuis quatre ans, est de passage dans notre ville.

Le Père Ferrand loge à l'Archevêché. Si quelques personnes étaient désireuses de connaître les détails sur son œuvre et d'y contribuer par une souscription, il sera heureux de les recevoir n'importe quel jour et n'importe à quelle heure.

Un Français se tue en sautant du haut du pont de Williamsburg à New-York. Découragé de ce qu'il n'avait pu faire un succès de ses entreprises, depuis son arrivée en ce pays, il y a quelques mois, Paul Godard, un Français expert en pierres, se matif.

FEU M. MICHEL LEFEBVRE. A l'occasion de la mort de M. Michel Lefebvre, grand-père de M. Réal Lefebvre, étudiant en Génie Civil, élèves de l'École Polytechnique, à une réunion tenue hier, ont adopté les résolutions de condoléances suivantes.

LA NEIGE AU WYOMING. Cheyenne, Who, 18 octobre. — La plus grosse tempête de neige de la saison fait rage à l'heure qu'il est, dans le district, accompagnée d'un vent violent.

Un Docteur à la Maison! STANTON'S PAIN RELIEF. Vous prouvera qu'il est un médecin de confiance loyal et bon. La maladie arrive à l'heure où l'on n'y attend le moins.

Une Offre Exceptionnelle

Pour la Campagne Electorale

AMIS CONSERVATEURS

LISEZ LE JOURNAL

ABONNEMENT JUSQU'AU 1er JANVIER 1905

A la Campagne, - 30 cents. A Montréal, - - - 50 cents.

COURRIER DE HULL

Pénible accident au cour d'une représentation. — Un ordre de la ville.

18 octobre, 1904. Juste au moment où le rideau s'abaissait à la fin du dernier acte d'une représentation qui a eu lieu dimanche soir, à la salle Notre-Dame, un coup de revolver, tiré accidentellement par un acteur, a défiguré pour la vie un de nos jeunes et plus brillants citoyens en la personne de M. Arthur Fréchette, de la rue Alma.

NOUVELLES DE CHICOUTIMI

Pèlerinage. — En promenade. — De retour. — En voyage. — Le bois de pulpe. — Un bras amputé

15 octobre 1904. — Mme W. Tremblay est en voyage à Québec. — Le "Nancy Lee" est parti avec une cargaison de pulpe de 3,500 tonnes pour l'Angleterre. — Le "Norfolk" est actuellement à prendre son chargement aux battures.

— M. François Lavoie et son fils Ludger viennent de terminer la menuiserie de la nouvelle résidence de M. Ursin Gobeil et sont partis pour entreprendre une autre maison que fait construire M. Gougeon Jean, riche cultivateur de Jonquières.

"MAINTENANT JE CONNAIS LA JOIE DE LA SANTE" Je déborde de Vitalité — L'appétit est bon — Je dors bien — Je suis Heureux.

FERROZONE

Un des premiers pionniers du village de Turnbull, Man., est M. John W. McNichol. Tout le monde le connaît, et sait combien mauvaise a été sa santé durant des années.

— M. J. P. Tardivel, depuis quelques jours, prend un peu de mieux. — M. A. Beaulieu, boulanger de cette ville, est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

— M. Fréchet fut transporté chez lui. Les souffrances de M. Fréchet sont grandes, mais avec de bons soins et beaucoup d'attention, ses médecins déclarent qu'il pourra sortir dans une couple de semaines. M. Roméo Lafond l'auteur grandement excusable de ce malheureux incident, est très affecté de l'accident.

— Le Dr Beaudin a notifié les autorités du Pacifique qu'à l'avenir, il s'opposera au nom de la ville, à ce que les débris provenant des wagons à bestiaux soient jetés le long de la voie, près de l'établissement Matthews.

— M. Elzéar Deragné est en promenade à Chicoutimi. — Mmes H. Magnan et P. Tardivel sont parties dimanche, pour aller passer quelques jours dans leurs familles, à Québec. — M. et Mme Adolphe Beaulieu sont de retour de Saint-Gédéon, ainsi que M. G. Martin. — M. Thomas-Eug. Savard, est parti mardi dernier, pour un voyage de quelques jours à Québec et Montréal.

FINANCE et COMMERCE

LA HAUSSE Est menée avec un train d'enter à Wall Street

Le marché local a été aujourd'hui à la fois actif et ferme et le flot de la demande va toujours grossissant. Wall Street est en pleine ébullition et la campagne de hausse est menée sur un train d'enter.

Des bureaux du "Journal" Mardi, 18 octobre. Le marché local a été aujourd'hui à la fois actif et ferme et le flot de la demande va toujours grossissant.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns for Valeurs, Demande, and Offre. Lists various commodities like flour, sugar, and oil with their respective market prices.

BOURSE DE LONDRES

Table with columns for Valeurs, Demande, and Offre. Lists various commodities like flour, sugar, and oil with their respective market prices.

LA CLOTURE A CHICAGO

Chicago, 18.—Les cours ont clôturé comme suit: 186 Octobres, 113 1-8; Décembre, 114 1-4 à 3-8; Mai, 112 1-2 à 5-8; Juillet, 98.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with columns for Valeurs, Demande, and Offre. Lists various commodities like flour, sugar, and oil with their respective market prices.

Nouvelles Maritimes

SONT ARRIVÉS L'Escalona, R. Reford, des ports de la Méditerranée, cargaison de fruits.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns for Valeurs, Demande, and Offre. Lists various commodities like flour, sugar, and oil with their respective market prices.

LA CLOTURE A CHICAGO

Chicago, 18.—Les cours ont clôturé comme suit: 186 Octobres, 113 1-8; Décembre, 114 1-4 à 3-8; Mai, 112 1-2 à 5-8; Juillet, 98.

\$3,250.00 de RÉCOMPENSE

A ceux qui donneront les chiffres du vote total les plus exacts, enregistré aux ÉLECTIONS FÉDÉRALES, le 3 novembre 1904. Ce montant sera donné par THE CALCULE COMPANY, 9 rue Toronto, Toronto.

Vous avez quatre occasions de gagner \$250.00 pour chaque dollar que vous envoyez avec vos solutions... \$250.00 pour la meilleure solution reçue jusqu'à midi le 17 octobre.

\$3,250.00

votes à être recueillis. Cette solution devra être expédiée par la poste à The Trusts Co., avant minuit le 3 novembre.

The Calcule Company, 9 rue Toronto, Toronto.

UNE BONNE OCCASION

Abonnements à Prix Réduits

"LE JOURNAL"

CINQUANTE CENTINS

La Campagne Electorale

qui vient de s'ouvrir promet d'être des plus intéressantes: la lutte sera chaude. Le parti conservateur se lève en masse serrée, et la bataille va s'engager, à la fois, sur tous les points de la Puissance.

DANS LE DISTRICT DE QUEBEC

Les rapports qui arrivent des différents comtés de ce district, sont tous à l'avantage de la cause conservatrice.

UN SUICIDE

Un homme, qu'on dit être de Montréal, se pend à un arbre dans le parc de Peiham Bay.

IL SE TIRE UNE BALLE DANS LA TÊTE

Lowell, Mass., 18 octobre.—Le jeune Edouard Hébert, souffrant de maladie depuis longtemps, s'est suicidé de vant sa mère, son frère et ses sœurs.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM Exposition Universelle ST-LOUIS, MO. BILLET EN VENTE TOUS LES JOURS

CHEMINS DE FER LE PACIFIQUE CANADIEN C'EST MAINTENANT LE MEILLEUR TEMPS

Route à Double Voie Unie Privilege d'arrêter en route à Toronto, Hamilton, London, Chicago et autres places.

L'Exposition Universelle ST-LOUIS Et... Retour \$24.00

Bureau des Billets en ville: 187 rue St-Jacques, Montréal, ou Gare Bonaventure. Téléphones: Main 460 et 461.

De Montréal. - Bon pour 15 jours. Les trains quittent la gare Windsor à 9 h. 15 les jours excepté le dimanche.

NAVIGATION R&O TAUX REDUITS Economie, Confort, et Scènes Grandiose.

Great Northern Railway of Canada. Gare, north des rues Moreau et Ste-Catherine.

Repos et lits compris. LIGNE DE QUEBEC.—Les vapeurs partent tous les jours excepté les dimanches.

8.50 a.m.—De l'Assomption, 8.45 a.m. De l'Épiphane, 8.50 a.m. De St-Jacques, 9.00 a.m.

Bureau des billets en ville, 128 St-Jacques, vis-à-vis le bureau de poste.

9.00 a.m.—Pour l'Assomption, l'Épiphane, etc.

CANADIAN PACIFIC RAILWAY COMPANY LIGNES DE L'ATLANTIQUE VOYAGES D'ÉTÉ

MONTRÉAL Park & Island Railway Co. LACBINE.—Au bureau de la gare, service de 20 min.

De Liverpool, Vaisseau De Montréal, Oct. 11.—Lake Champlain, Oct. 27.

SAULT AU RÉGULIER.—Le service de 20 min.

1re CABINE.—De Montréal, pour aller seulement, \$4.50 et \$5.00 en montant.

SAINT-CATHERINE.—De Snowdon, service de 20 min.

2e CABINE.—\$30.00 à Liverpool, \$32.00 à Londres.

SAINT-CATHERINE.—De Snowdon, service de 20 min.

Dumb Waiter Sedgwick De Haute Classe Simple, Durable et fonctionnant bien.

Enseignement Individuel du Jour et du Soir au Collège Business College.

GEO. R. PROWSE Agent 208 Rue McGill, Montréal.

Un cheval ferré avec les Fers "Neverslip" Ludger Gravel.

ROLES DES Contributions Foncières et Taxes AVIS AUX CONTRIBUABLES

FINANCES J.S. BACHE & CIE BANQUIERS ET COURTIERS.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la réévaluation et de contribution foncière de la Cité de Montréal.

26 Place Jacques-Cartier, - Montréal

COMPTES contre la Cité devront obtenir des mandats de Commissions auxquelles il se rattachent.

M. ARHILL & CO. IMPORTATEURS ET MARCHANDS A COMMISSIO

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES Cours de Coupe et Couture

Atelier de MABRE et GRANIT J. BRUNET

Le "Journal" est en état de renseigner exactement les conservateurs sur les développements de la campagne électorale.

Atelier de MABRE et GRANIT J. BRUNET

Le "Journal" est en état de renseigner exactement les conservateurs sur les développements de la campagne électorale.

Atelier de MABRE et GRANIT J. BRUNET

Le "Journal" est en état de renseigner exactement les conservateurs sur les développements de la campagne électorale.

Atelier de MABRE et GRANIT J. BRUNET

LA LUTTE ELECTORALE

Nombreuse assemblée à Saint-Hyacinthe. Discussion contradictoire dans le comté de Prescott, l'avantage reste au parti conservateur

La campagne dans le comté de Labelle. M. Dugal expose son programme. Dans Champlain, M. Rousseau a peur de rencontrer ses électeurs. M. M. O. Ferland choisi comme candidat conservateur dans Berthier

M. Bastien dans Vaudeuil déploie une grande activité; il prend la lutte au sérieux et tient plusieurs assemblées par jour. M. Boyer est absolument désorienté et fait des efforts pour se reconnaître

NOUVELLES DE PARTOUT

HALIFAX

A une assemblée conservatrice tenue lundi soir à Halifax, N.-E., le Dr J.-J. Bennett, un libéral de vieille roche s'est prononcé favorable à la politique de M. Borden.

Il dit que la construction du Grand-Tronc-Pacifique telle que le gouvernement Laurier la veut, fera perdre inutilement des millions au pays et ne favorisera que les ports américains.

ELGIN OUEST, Ont.

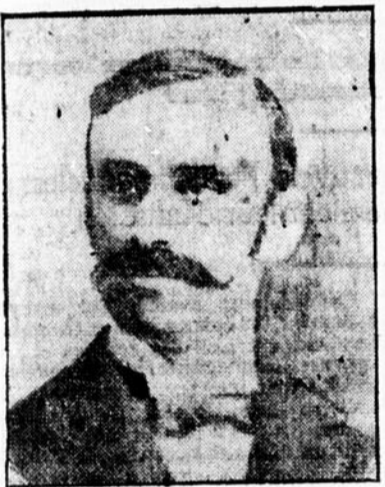
M. Wm. Jackson, de Southwood, se portera comme candidat conservateur dans Elgin-Ouest, Ont.

GLOUCESTER

Caracquet, 18. — A une convention tenue à Caracquet par les conservateurs, lundi, M. N.-A. Landry, avocat de Bathurst, fut choisi candidat en opposition à M. O. Turgeon, ancien député.

LOTBINIERE

Il est assez probable que le candidat de l'opposition dans Lotbinière sera un libéral dissident, M. Bergeron.



Il serait aux prochaines élections. M. J. A. Ouhet, avocat de Montréal, succéda à M. Labrosse, et déclara que le parti libéral avait failli à la parole donnée et au programme énoncé à la convention libérale, tenue à Ottawa, en 1893.

L'honorable A. Evanturel fut l'orateur suivant. Pendant une heure, il traita non pas des questions politiques, mais de son chef, sir Wilfrid Laurier, demandant aux électeurs de voter pour ce grand Canadien, et de ne pas s'occuper des autres questions politiques qui pourraient être discutées devant le public.

Les chiffres donnés par M. Ouhet, concernant l'augmentation de la dette, l'augmentation des dépenses et les montants considérables qui avaient été payés, soit pour faire venir des Galiciens et des Doukhoros, dont la présence ici est une plaie pour le pays, soit pour faire voter le peuple sur la question de prohibition, ont excité sur le montant énorme payé aux amis du parti libéral pour faire le recensement de 1901, qui a coûté au pays \$641,000 de plus que celui de 1891.

Monsieur Charbonneau peut se déclarer fier de l'assemblée hier soir, qui est maintenant certainement une surprise aux libéraux, le 3 novembre prochain, si nous en jugeons par cette première assemblée.

DEUX MONTAGNES. La lutte dans Deux-Montagnes est très vive. M. J. A. C. Ethier, l'ex-député, a un adversaire redoutable dans la personne de M. le notaire G. N. Fautoux, de St-Eustache.

LABELLE. M. G. A. Dugal se porte candidat conservateur dans le comté de Labelle, contre M. Henri Bourassa.

M. Dugal a exposé à ses électeurs un programme franchement conservateur, qu'il entend défendre et faire appliquer dans la mesure de ses moyens.

MASSON, COMTE DE LABELLE. Octobre 18. — La campagne électorale est maintenant ouverte dans le comté de Labelle. Hier soir le candidat de l'opposition, M. G. A. Dugal a adressé la parole dans la salle St-Jean-Baptiste de Masson, qui était bondée de spectateurs.

Plusieurs orateurs ont été entendus, dont M. J. M. McDougall et M. Cousineau, candidat probable dans Wright. M. G. A. Dugal au moment où il s'est avancé pour adresser la parole a été l'objet d'une ovation comme nous en avons vu peu d'aussi enthousiastes dans une assemblée populaire. L'assemblée était présidée par M. J. Smith, maire de Buckingham-Est, qui a présenté les orateurs.

M. Cousineau fut le premier à la tribune. Il a annoncé que M. G. A. Dugal s'était enfin décidé à accepter la candidature, et que c'était bien dans la salle qu'il nous fallait. Après l'air qui rend Masson ce qu'il est aujourd'hui on ne peut douter du bien qu'il ferait au comté s'il devenait député. Il parla longtemps et fut fort applaudi. L'orateur suivant fut M. J. McDougall, avocat distingué d'Ottawa. Il parla en anglais et fut applaudi à outrance; inutile de faire l'éloge de M. McDougall tout le monde le connaît.

Ensuite M. Cameron candidat indépendant a adressé la parole; il parla en anglais et fut écouté attentivement. Après lui M. J. M. McDougall fut rappelé pour parler en français ce qu'il fit avec plaisir et il nous convainquit que l'opposition de ce comté n'avait rien de mieux à proposer que la lutte pour arriver bon premier le 3 novembre prochain. Ensuite M. Masson a eu d'assez belles paroles, mais ce n'est pas de l'enthousiasme que celle d'hier soir et il était facile de voir que M. G. A. Dugal est bien le candidat du choix de tout le monde. Personne n'a jamais été aussi chaleureusement acclamé quand il fit son entrée dans la salle, c'était un vrai délire. Dimanche midi, M. G. A. Dugal a adressé la parole à Augers où il fut acclamé avec chaleur. Mardi il parlera à Thurso.

CHAMPLAIN. M. ROUSSEAU A PEUR. Nous avons eu dimanche ici une assemblée contradictoire. M. Rousseau

parce qu'il lui fait l'honneur d'y avoir fixé ses temporaires pénates. Il en verra bien d'autres, au 3 novembre. De six à sept cents personnes s'étaient rassemblées dans la grande salle du collège, sous la présidence conjointe des maires de Rigaud, village et paroisse.

M. Boyer a d'abord récité le petit bouquin qu'il débite partout le même. Je ne suis rien, et ne mérite pas vos suffrages, mais le parti libéral est tout, et vous devez voter pour moi.

M. Bastien répond par un discours solide et bien pensé. Il démontre l'incapacité patente du parti libéral à gouverner le pays. Il célèbre les bienfaits de la protection bien comprise, génératrice de marchés locaux, si utiles au progrès de la classe agricole. Il a ses intérêts dans le comté de Labelle et c'est un gage du zèle avec lequel il défendra ceux de tout le comté. Il est fort bien accueilli.

Le Dr Séguin, de Saint-Henri, vient cyniquement prétendre que d'après l'annuaire statistique de 1903, le parti libéral publie à la fois les taxes de \$10,000,000. Mal lui en prend de cette audace.

M. Chs. P. Beaubien, lui succédant, lui passe sous le nez l'annuaire statistique qu'il vient d'invoquer et le met en demeure de montrer aux électeurs la preuve de sa prétention.

Le monsieur reste muet, et M. Beaubien lui conseille d'être plus discret à l'avenir. Il fera bien de se contenter, à l'avenir, comme tous ses copains, de la diminution de \$1,800,000, accusée à Longueuil, pendant qu'ils percevaient \$7,000,000 de taxes en excès des dépenses courantes, depuis 1896. M. Boyer a dit que le parti libéral est tout; qu'il nous explique donc ce qu'il a fait d'utile. De la corruption en grand, comme à Huron-Ouest, Brookville, Sault-St-Marie, Saint-Jacques, Beauharnois? De l'indépendance, par exemple, en plaçant plus de députés en huit ans que les conservateurs en dix-huit ans? Est-ce parmi ses honnêtes œuvres d'avoir des candidats comme M. Boyer, grassement payé par les deux gouvernements, et battant la campagne électorale en faveur du ministère?

M. Boyer avait insulté l'hon. M. Taillon, entre autres personnalités marquées du conservatisme. M. Beaubien lui rentre ses injures dans la gorge, en lui démontrant que M. Taillon est un des politiques les plus distingués de la race française, et que cela prend un Boyer quelconque pour oser insulter, le premier sur le trottoir.

Lundi soir, à St-Basile, M. Archambault a porté la parole devant une couple de cents électeurs. M. V. Geoffrin, candidat ministériel, avait réussi, l'autre semaine à en réunir "trente-deux" bien comptés, au même endroit. Le candidat de l'opposition, aussi bien que ses seconds, MM. Jos. de Boucherville, avocat et Wm Racicot, E.E.M., ont été chaleureusement acclamés et écoutés avec une attention qui présage un vote favorable au candidat de l'opposition, à St-Basile.

GLOUCESTER. St-John, 18. — Les conservateurs de cette division viennent de choisir pour candidat M. Narcisse Landry, frère de l'honorable juge P.-A. Landry, ancien député fédéral de Kent.

WRIGHT. Hull, 18. — La convention conservatrice a siégé aujourd'hui, et elle a unanimement désigné, comme le porteur-drapeau de l'opposition dans Wright, M. le notaire F.-A. Labelle, de Hevin de Hull.

RICHELIEU. A Sorel, lundi soir, a eu lieu une grande assemblée conservatrice au comté central de M. Bruno Leclaire, le candidat conservateur de ce comté.

Au-delà de 600 personnes s'étaient réunies pour entendre les orateurs qui ne recueillirent que des applaudissements.

Parmi ceux qui adressèrent la parole, sont MM. J.-A. Labelle, avocat de Montréal et Frs. Lefebvre, avocat de Sorel.

La réception enthousiaste qui a été faite à chacun des orateurs et à l'égard de M. Leclaire, est un indice certain de la victoire qui nous attend dans Richelieu le jour de la votation.

A NOTRE-DAME DE GRACE. Hier soir à Notre-Dame de Grâce, M. Monk avait invité son adversaire M. A. Boyer à lui donner la réplique. Cette circonstance avait attiré une foule d'électeurs désireux de connaître les deux côtés de la médaille. La discussion fut très courtoise de côté et d'autre et la victoire resta à M. Monk qui sut accaparer tous les applaudissements.

M. Monk était accompagné de M. Descarries, maire de Lachine, et M. Boyer avait appelé à son aide, M. Jerry Descarries.

L'assemblée a été tenue à l'hôtel Desj.

CONVENTIONS CONSERVATRICES. Jeudi, 20. — Au marché St-Jean-Baptiste, division Marché, division St-Jacques et division Ste-Marie.

CONVENTION LIBERALE. Aujourd'hui, 19. — A Ste-Julienne, comté de Montcalm.

ST-HYACINTHE. Lundi soir à eu lieu le village une assemblée contradictoire. Président, M. Al. Charon, maire du village. M. Taché, le candidat conservateur dans St-Hyacinthe était accompagné de MM. J. A. Labelle, avocat de Montréal, et de J. B. Archambault, candidat dans Chamby-Verchères.

M. Beauriant son adversaire avait pour l'aider M. Alphonse Bourgault, avocat de St-Hyacinthe, et M. Jos. Morin, député provincial de St-Hyacinthe.

Le succès a été complet pour le candidat conservateur qui a été soutenu constamment dans la discussion par les 700 électeurs présents à l'assemblée.

LAPRAIRIE-NAPIERVILLE. M. Loyal, le candidat de l'opposition, tient une grande assemblée, cet après-midi, au village de Laprairie. Son adversaire a été invité à venir faire la discussion. Ce sera intéressant.

VAUDEUIL. L'assemblée de Rigaud, hier après-midi, est le prologue assuré de la victoire pour la candidature oppositonniste de notre bon ami M. Bastien. M. Boyer, l'homme du ministère des bois, a été littéralement terrifié de sa déconvenue, dans le centre qu'il croyait être son château-fort.

poche une lettre de Sir Wilfrid Laurier lui-même. Comme vous voyez, c'est une belle blague que toute cette affaire de chemin de fer de la rive sud, et qui est le projet de Sorel, pris cela pour de l'argent comptant, en fin de compte, il ne seront pas plus avancés que nous autres. Cela prouve que Sir Wilfrid Laurier fait de la blague comme les autres.

C'est l'exacte vérité que le vous rapporte; j'étais présent quand tout cela s'est dit.

DRUMMOND ET ARTHABASKA. M. L. P. de Courval, qui s'était annoncé comme candidat libéral-indépendant, est soudainement disparu de la circulation, depuis vendredi dernier. Il est parti pour Québec, et on ne l'a pas revu depuis. Les mauvais langues répètent qu'il aura enfin réussi à se faire payer par son ami O'Riwa les quelque \$20,000 qu'il réclamait vainement pour sa ligne de télégraphe construite au Labrador, dans des conditions qui avaient été jugées inacceptables jusqu'à présent. Et son coup changé en joie; sa candidature de protestation se serait évouée.

Mais l'opposition ne désarme pas pour si peu, dans Drummond et Arthabaska. D'ici à deux ou trois jours elle aura un candidat. Bon teint, et surtout plus stable. Le parti ministériel ne doit s'attendre à vaincre sans coup férir dans aucune division de la province de Québec. Et plusieurs de ses engagements lui seront de cruelles surprises, de navrantes défaites; il peut nous en croire.

TEMISCOUATA. On nous écrit de Temiscouata: "Cacouna, les deux candidats se sont rencontrés hier dimanche après la messe, et après les vêpres à St-Arsène. Mire Chs. A. Gauvreau a attrapé une fièvre râlée du Docteur Grandbois, le candidat conservateur. M. Grandbois, il a dénoncé publiquement pour les mensonges qu'il a eu l'audace de faire à ses électeurs pendant ses quatre dernières années en Chambre. M. Grandbois n'a pas peur de s'affirmer comme l'homme intact, sous tous rapports. Il n'a jamais accepté, lui, \$25 pour faire réinstaller un homme, après avoir travaillé pour le faire mettre à la porte. Monsieur Grandbois avait dans son comté, en 1900, de venir résider dans son comté. Mensonge comte de contume; il a continué à résider à Stanfold et quand il est venu dans le comté c'était à la cachette des cultivateurs afin de ne pas être ennuyé par eux, et il en profitait pour faire des piquettes à l'instu de ses électeurs. M. Gauvreau se plaint de ne pas recevoir d'applaudissements. Ce n'est pas surprenant, son temps est fait; il sera battu par le Docteur Grandbois, à une immense majorité. La preuve en est manifeste, quand on voit l'ex-député, M. Talbot, travailler contre lui pour des saletés insinues fausement par M. Gauvreau contre cet homme intègre et qui est reconnu comme honorable et honnête par tout le comté. M. Talbot ne mérite aucun reproche de ses anciens électeurs et il va prouver son prestige et son influence en écrasant M. Gauvreau et sa clique, le 3 novembre.

Vous pouvez compter sur Temiscouata. Le Dr Grandbois est accueilli partout avec enthousiasme, et le froideur qui accueille le hâbleur Gauvreau est significative. Temiscouata va le renvoyer battu à son étoude de Stanfold.

MASKINGONGE. Louiseville, 18. — La convention oppositonniste s'est réunie hier ici, à l'hôtel de ville. En dépit des chemins très mauvais, de quatre à cinq cents personnes s'étaient rendus à cette assemblée, démontrant par là la force du mouvement réactionnaire, dans Maskingonge, contre tous les abus de la politique ministérielle.

M. J.-A. Bussière, pro-maire de Louiseville, fut appelé à présider. Dès que l'assemblée eut été appelée à l'ordre, M. J.-A. Bussière, cultivateur au village de Trois-Rivières, et natif du comté de Maskingonge, fut seul et unanimement proposé et accepté pour porter à la victoire la bannière de l'opposition dans Maskingonge.

La candidature de M. Comeau fut proposée par MM. Frs. Marchand, cultivateur, Dr Coulombe, ancien député de St-Justin, secondée par le Dr Plante, de Louiseville, MM. Louis Pierre Lessor, marchand de Sainte-Ursule, J.-A. Desj., avocat de Louiseville, Arthur Saint-Onge, maître de St-Alexis des Monts, notaire, Perreault, et Frs. Bégin, cultivateur à Hunterstown, L. de G. Dugas, marchand, G.-A. Sandier, cultivateur, Maskingonge, Henri Falarde, maire de St-Léon, Hormidas Paquin, cultivateur, St-Léon, Thomas Juneau, marchand, et Jos. Foisy, N.P. de St-Paulin.

L'enthousiasme le plus sincère et le plus déterminé a été le caractère de cette assemblée.

Le candidat, M. Comeau, l'hon. M. Leblanc, le Dr Boulard, le notaire M. Boyer, le Dr Plante, M. l'avocat Desj. ont tour à tour adressé la parole soulévant des tonnerres d'applaudissements.

Tous les amis de la cause ont juré le dévouement le plus entier et le plus actif au soutien de la candidature de M. Comeau, dont le triomphe paraît certain. M. P. Desj. a reçu son discours avec laquelle a été un indice certain que l'assemblée a été immédiatement fixée, aux dates et aux endroits suivants: à Sainte-Ursule, jeudi, le 20; St-Paulin, vendredi, 21; St-Alexis, samedi, 22; dimanche, le 23, après vêpres, à Saint-Justin. Tous les autres assemblées précédentes auront lieu à 2 heures de l'après-midi. M. Myrand a été invité à y venir soutenir la discussion.

SOULANGES. Deux assemblées contradictoires viennent d'avoir lieu, qui démontrent bien toute la force du sentiment oppositonniste en ce comté et les chances pour le moins excellentes de M. Séguin. Samedi dernier, c'était à St-Zotique que nos amis rencontrèrent leurs adversaires et remportèrent les honneurs de la journée. Hier, nouvelle rencontre à St-Téphore, M. Séguin était accompagné de MM. Buissonnette, M. P. Desj., notaire, J.-E. Dumais et H.-A. Cholette, avocat. Avec le Dr Bourbanais, se trouvaient le notaire Ouhet, M. Jos. Archambault et J.-O. Mousseau, avocats. Les champions de la Protection et d'un système national de voies de transport, ont eu facilement victoire sur le héros de cette grande politique dans Soulanges sont des plus encourageants.

BERTHIER. Berthier, 18. — C'est aujourd'hui

même que s'est tenue ici la convention conservatrice pour ce comté. Son choix unanime, pour la candidature oppositonniste, s'est arrêté sur M. Mathias O. Ferland, cultivateur de Berthier. Le sentiment général est que le candidat ministériel Archambault peut s'attendre à avoir du fil à retordre.

Nombreuse et influente était la délégation de tout le comté de Berthier qui a désigné notre excellent ami M. Mathias O. Ferland aux honneurs de la candidature et de la députation en conséquence. La convention n'a eu qu'une voix pour le prier d'être le porte drapeau de l'opposition dans Berthier. Tous ceux qui ont été de question pour cette candidature, de MM. Ulrich-Roch, le Dr Gadoury, aussi bien que MM. F. O. Lamoche, maire de Berthier, J. O. Piette et Victor Allard, avocats ont fait de vibrants discours, où ils ont promis au candidat de leur appui le plus chaleureux, en lui prédisant le succès certain de sa campagne.

M. Ferland donnera sa réponse demain. De tous les partis du comté, une forte pression se manifeste pour l'induire à accepter. On espère qu'il ne se refusera point à la tâche honorable qui lui incombe, bien qu'il ne se soit jamais mêlé, jusqu'ici, au mouvement de la politique agricole. Ferland est avant tout un agriculteur consciencieux, lauréat du mérite agricole, médaillé d'or du dernier concours, avec grande distinction. Il se complait à faire de la culture raisonnée et lucrative. Rien de plus heureux ne saurait arriver au comté de Berthier que d'avoir pour le représenter à Ottawa, après de si longs jours d'oubli, que lui a fait subir son député sortant, le pale M. Elol Archambault, un homme du calibre et de l'influence que M. Ferland. C'est pour quoi tout le monde compte sur M. Ferland, un homme qui a été bien nourri pour le candidat, chacun en retourna bien convaincu que notre parti avait eu la main heureuse en se donnant pour porte étendard, dans Saint-Laurent, M. Campbell Lane.

CHARLEVOIX. On a beau dire de M. Charles Angers règne en maître dans Charlevoix; c'est absolument faux. M. Forget reçoit partout un accueil auquel il était loin de s'attendre.

De fait, M. Forget déploie beaucoup d'activité et chaque jour il s'aperçoit qu'il est connu plus qu'il ne pensait de ceux qu'il a, depuis quelques années, servis de son mieux.

Dimanche, il venait à Saint-Iréné, l'hommage de tout le comté, puisque chaque paroisse y avait envoyé ses représentants. Le lendemain, il assistait à une autre assemblée dans le haut de la même paroisse, et il avait l'après-midi du même jour, il avait trouvé moyen d'être présent à deux grandes assemblées, dont l'une au village de la Malbaie et l'autre à la Pointe-a-Pic.

De fait, M. Forget a été en homme d'affaires et il a su intéresser son auditoire. Il est protectionniste et il explique clairement pourquoi il l'est. Il sait ce qu'il peut faire pour le comté de Charlevoix. Par son activité et son énergie, ce comté peut s'assurer des voies de communications faciles entre Québec et le Saguenay. M. Forget s'est montré très discret au sujet des grandes entreprises dont il a été le promoteur dans le comté de Charlevoix.

C'EST UN ACCIDENT. Hier après-midi, le coroner MacMahon a disposé sans jury du corps de feu Alberton, d'Ottawa, mort à la suite d'un accident aux usines de la Locomotive Works, de la Longue Pointe.

LA BANQUE MOLSON

La quarante-neuvième Assemblée annuelle tenue avant-hier. Une Année Très Satisfaisante

Fonds de réserve maintenant égal au Capital payé — Le président parle des officiers de la Banque

La quarante-neuvième assemblée générale annuelle de la Banque Molson fut tenue à la salle de réunion de cette institution, à 3 heures, hier après-midi. Etat général des affaires de la Banque Molson:

Table with columns: PASSIF, 30 Septembre 1904, Capital payé, Fonds de réserve, etc. Total assets: \$27,848,489.70

Table with columns: ACTIF, Billets en circulation, Dépôt au gouvernement de la Puissance, etc. Total liabilities: \$27,848,489.70

Table with columns: PROFITS ET PERTES, Balance au crédit des profits et pertes, Profits nets pour l'année, etc. Total profit: \$448,068.68

Table with columns: APPROPRIÉS COMME SUIV: 97e Dividende au taux de 9 pour cent, 98e Dividende au taux de 9 pour cent, etc. Total dividends: \$448,068.68

Les applaudissements des nombreux actionnaires qui se les rappellent comme si c'était hier. Puis vint M. D. Parizeau, ancien député, qui, avec son autorité, son expérience et sa profonde bonne foi, fit l'historique détaillé de la situation politique. Ce discours produisit une impression vivante.

A son apparition, M. Lane, notre candidat, fut accueilli de telle façon que les émissaires envoyés par M. Bickerdike pour lui apprendre ce qui se passait chez les conservateurs, partirent à la grande force des leurs jambes pour aller porter la nouvelle que M. Lane recevait une véritable ovation.

En français et en anglais, M. Lane fit un exposé rapide et complet, sur les motifs de sa candidature, son expérience et l'histoire de sa situation politique. Ce discours produisit une impression vivante.

Pendant son discours, on entendit souvent des électeurs s'écrier: "Ça, c'est un homme!" "He is a man!" Rarement, croyons-nous, M. Lane a créé une plus profonde impression. Et nous en étions heureux, car, nous le répétons, la réunion se composait d'électeurs authentiques et se tenait dans un endroit que les libéraux considèrent comme leur propriété à vie. C'est donc de belle augure et cela donne une idée de la vitalité de la candidature de notre ami.

M. W. Pagnuelo fit une revue générale de plusieurs questions, surtout celles de la politique des chemins de fer, et termina par un commentaire marquant sur la résignation de M. Blair et sa signification lourde pour le gouvernement Laurier.

Après des remerciements au président et des hourrahs chaleureux, chacun se tourna vers le candidat, chacun en retourna bien convaincu que notre parti avait eu la main heureuse en se donnant pour porte étendard, dans Saint-Laurent, M. Campbell Lane.

CHARLEVOIX. On a beau dire de M. Charles Angers règne en maître dans Charlevoix; c'est absolument faux. M. Forget reçoit partout un accueil auquel il était loin de s'attendre.

De fait, M. Forget déploie beaucoup d'activité et chaque jour il s'aperçoit qu'il est connu plus qu'il ne pensait de ceux qu'il a, depuis quelques années, servis de son mieux.

Dimanche, il venait à Saint-Iréné, l'hommage de tout le comté, puisque chaque paroisse y avait envoyé ses représentants. Le lendemain, il assistait à une autre assemblée dans le haut de la même paroisse, et il avait l'après-midi du même jour, il avait trouvé moyen d'être présent à deux grandes assemblées, dont l'une au village de la Malbaie et l'autre à la Pointe-a-Pic.

De fait, M. Forget a été en homme d'affaires et il a su intéresser son auditoire. Il est protectionniste et il explique clairement pourquoi il l'est. Il sait ce qu'il peut faire pour le comté de Charlevoix. Par son activité et son énergie, ce comté peut s'assurer des voies de communications faciles entre Québec et le Saguenay. M. Forget s'est montré très discret au sujet des grandes entreprises dont il a été le promoteur dans le comté de Charlevoix.

C'EST UN ACCIDENT. Hier après-midi, le coroner MacMahon a disposé sans jury du corps de feu Alberton, d'Ottawa, mort à la suite d'un accident aux usines de la Locomotive Works, de la Longue Pointe.

